

Docteur Marie-Jeanne BOUDET

Ancien interne des Hôpitaux de Paris
Ancien chef de clinique-assistant des Hôpitaux de Paris
Membre de
la Société Française de Chirurgie Digestive
la Société Nationale Française de Gastro-Entérologie
la Fédération de Chirurgie Viscérale et Digestive

Chirurgie Viscérale,
digestive, pariétale, coelioscopique, cancérologique

Clinique Allera Labrouste

64, rue Labrouste – 75015 PARIS
Télésecrétariat externalisé : 02.37.32.70.77
Fax : 01.44.19.53.08
Email : aboutal@free.fr

N° d'identification 75 1 61040 3 0 3 31 0

Paris, le lundi 30 janvier 2023

Je, soussignée Dr Boudet, chirurgien viscéral, certifie les faits suivants :

1. Patients Témoins de Jéhovah agréables et plutôt paisibles pour la plupart.
 - Ces patients sont bien informés sur leur pathologie et les options souhaitées puisque je passe toujours beaucoup de temps avec eux comme avec les autres patients pour leur expliquer chirurgie, suites, ...
 - Leur souhait de ne pas recourir à la transfusion ne peut nullement être assimilé à une dérive sectaire. En effet, leur croyance ne me paraît pas être une dérive sectaire mais une religion à part entière qui, comme toute religion, a ses rituels et règles qui ne font pas forcément l'unanimité et n'ont pas toujours de bien-fondé comme dans toute religion. Cela n'empêche que nous devons les soigner comme tout le monde sans discrimination et respecter leurs règles dans la mesure du possible (*C.F.* serment d'Hippocrate), en sachant qu'il s'agit d'une religion des plus pacifiques avec laquelle il n'y a jamais aucun problème. D'autre part, ils sont en général ouverts à la discussion et non obtus si bien que dans des cas extrêmes, la discussion de la transfusion peut être soulevée en cas de risque vital par exemple et tout en respectant leurs souhaits, on peut aboutir à des compromis acceptables.
 - Ledit souhait de non-transfusion ne me semble pas toujours raisonnable, certes, mais comme dans toute religion, les règles, attitudes et souhaits ne sont pas toujours raisonnables ; à nous de nous adapter sans jugement (*C.F.* encore serment d'Hippocrate).
 - Ce libre choix leur est propre, non imposé par d'autres et ils le confirment en nous donnant des documents personnels signés de leur part. D'ailleurs, la discussion à ce sujet ne fait intervenir que les patients et leur famille, libres de leur choix qu'ils sont à même d'adapter d'ailleurs dans certaines circonstances.
2. Pour ma part, je suis parfaitement en capacité de leur prodiguer des alternatives aux transfusions sanguines, ayant moi-même participé à la validation des recommandations de l'HAS sur « Gestion du capital sanguin en pré, per et post opératoire et en obstétrique » (*C.F.* ces recommandations en ligne sur le site de l'HAS).
 - Cela dit, je ne constate pas forcément et pas toujours un impact bénéfique sur leur prise en charge, sur leur santé, du recours aux alternatives mais on évite toujours dans la mesure du possible un impact délétère bien-sûr (« *Primum non nocere* ») et ce recours alternatif nous permet de réfléchir sur le sujet ensemble et avec d'autres praticiens pour enrichir notre pratique et diminuer également le coût des soins.
 - L'expérience dans la prise en charge des Témoins de Jéhovah nous a effectivement servi dans la prise en charge de nos autres patients non-Témoins ; il faut bien se rendre à l'évidence et avouer que puisque la nécessité d'une épargne de culots globulaires nous oblige à pratiquer une hémostase des plus rigoureuses, cela nous a permis de développer des techniques plus subtiles pour ce faire que ce soit en termes de prise en charge pré, per et postopératoire, de techniques d'anesthésie, de

Docteur Marie-Jeanne BOUDET

Ancien interne des Hôpitaux de Paris
Ancien chef de clinique-assistant des Hôpitaux de Paris
Membre de
la Société Française de Chirurgie Digestive
la Société Nationale Française de Gastro-Entérologie
la Fédération de Chirurgie Viscérale et Digestive

Chirurgie Viscérale,
digestive, pariétale, coelioscopique, cancérologique

Clinique Allera Labrouste

64, rue Labrouste – 75015 PARIS
Télésecrétariat externalisé : 02.37.32.70.77
Fax : 01.44.19.53.08
Email : aboutal@free.fr

N° d'identification 75 1 61040 3 0 3 31 0

dissection, ... (C.F. recommandations de l'HAS). Cette économie de culots globulaires peut d'ailleurs dans certains cas diminuer le risque de sepsis, de récurrence tumorale, ..., et permet également de sauver d'autres patients (jeunes polytraumatisés, transplantés, ...).

3. La nature de nos relations avec les CLH peut se définir comme simple, amicale et conviviale avec ce petit plus de bienfaisance et de paix que l'on ne retrouve pas forcément dans toutes les religions et dans toute la patientèle d'ailleurs indépendamment de toute religion.

- Les CLH ne me semblent pas du tout interférer dans nos relations et nos contacts avec nos patients ; au contraire, les membres des CLH restent toujours en retrait, très discrets et viennent rendre visite à leurs patients dans un but purement amical et fraternel sans interférer dans les soins ni dans leurs convictions. Par ailleurs, lorsqu'ils font appel à nous en urgence, leur culture médicale est telle que le diagnostic et la prise en charge en sont facilités. Enfin en cas de difficultés, nos échanges médicaux avec les membres du CLH nous permettent d'avancer dans la gestion d'une hémorragie sans qu'ils n'exercent aucune contrainte ou pression ni sur nous ni sur leurs patients.
- Le service procuré par les membres du CLH ne me semble pas nuisible mais plutôt bénéfique à leurs patients puisqu'ils leur évitent des passages aux urgences à n'en plus finir et simplifient leur circuit médical pour les adresser à ceux qui savent les prendre en charge, ce qui est une facilitation du parcours des soins comme le demande la CPAM.

Pour en revenir à la transfusion et conclure à ce sujet, je ne juge pas, je soigne et j'agis en respectant les patients, leurs proches, leur vie et leurs souhaits, indépendamment de toute religion ou de toute ethnie, ce qui fait de moi un chirurgien « Benetton » !... Mais je dois avouer que leur comportement pacifique apaise et simplifie les soins d'une part ; d'autre part, j'insiste sur le fait que l'obligation de moins faire saigner nous a permis d'améliorer et de peaufiner nos techniques opératoires.



Dr Marie-Jeanne Boudet